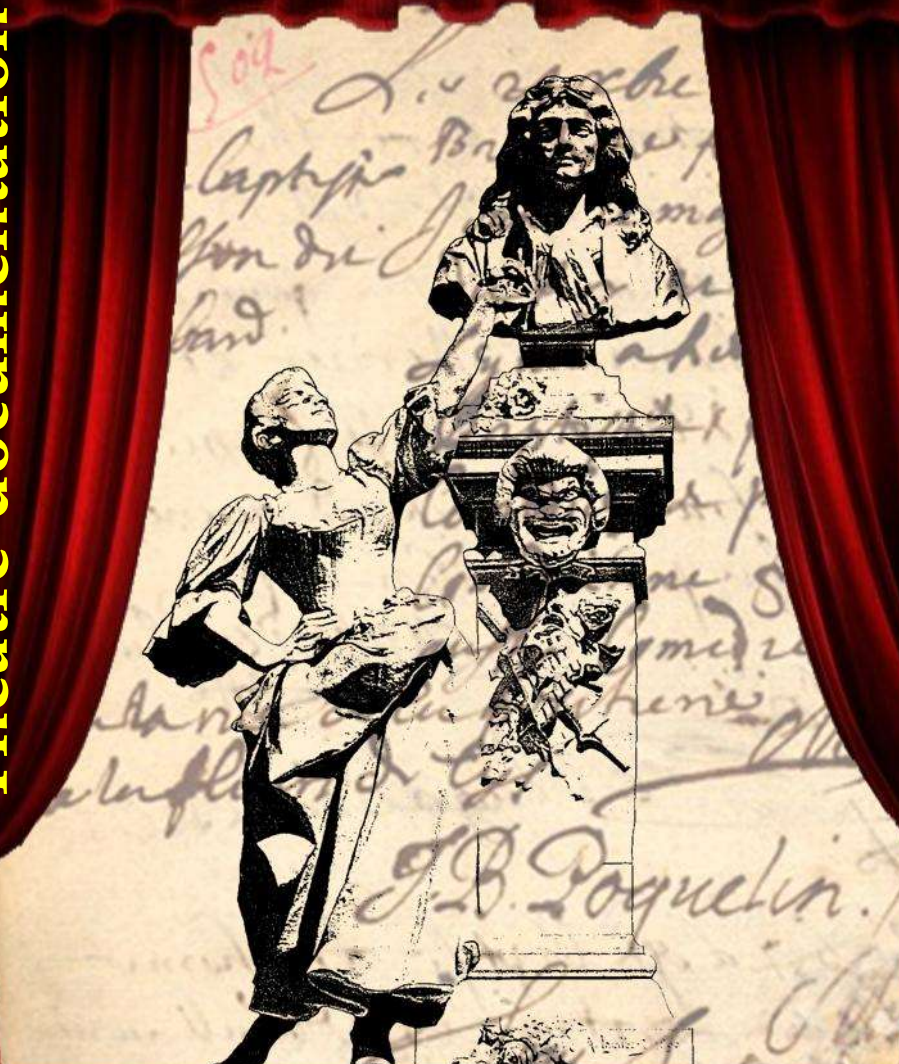


Eugène LABICHE
Auguste LEFRANC



Théâtre-documentation



Une dent sous Louis XV



Eugène LABICHE
1815-1888



Auguste LEFRANC
1814-1878





**Une dent
sous Louis XV**

MIRONDEIA
DELS ARTS

EUGÈNE LABICHE - AUGUSTE LEFRANC

Monologue.

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre de la Montansier, le 15 février 1849.

Personnage

M. RAVEL



L'orchestre commence l'ouverture, et après les premières mesures la toile se lève comme par surprise. Le théâtre représente un salon, style Louis XV. Quatre portes latérales, à gauche un banc de jardin recouvert d'une housse et figurant un canapé, fauteuils recouverts de même. À droite, une petite table avec un tapis tombant. Sur la scène, plusieurs messieurs et dames représentent les flâneurs qui encombrant les coulisses les jours de première représentation. Ravel est dans le fond, en paletot négligé ; il fait des armes avec sa canne contre un décor, il a le dos tourné au public.

UN FIGURANT, étonné de voir le rideau levé.

Oh !... le rideau !

Il se sauve. Tous les groupes se dispersent comme une volée de pierrots. Ravel court vivement à toutes les portes, elles sont fermées.

RAVEL.

Sapristi ! que c'est bête !

Au public avec embarras.

Mon Dieu... messieurs... je vous demande bien pardon... je ne suis pas de la pièce... je me trouvais là... et c'est par surprise... On mettra le machiniste à l'amende.

Regardant en l'air et s'adressant au machiniste.

Imbécile... Oh !

Il ôte tout à coup son chapeau.

Encore si j'étais habillé...

Il boutonne son paletot.

Et ma barbe qui n'est pas...

Mettant ses gants.

Je suis vraiment désolé... messieurs... mesdames... j'ai bien l'honneur...

Il fait plusieurs saluts en se retirant. Frappant à la porte de gauche, deuxième

plan.

Ouvrez donc ! Vous m'avez oublié, c'est moi ! c'est moi !...

Après un temps.

Ils ne répondent pas...

Avec humeur.

Quelle mauvaise charge... je n'aime pas cette charge là...

Redescendant.

C'est stupide ! On affiche une comédie mêlée de couplets et on sert, quoi ? un monsieur en paletot !

Au public.

Si vous pouviez me faire l'amitié de siffler un peu, ça ferait venir le régisseur, et... Oh ! diable ! non ! il ne faut pas jouer avec ça... et je vais tâcher...

S'adressant à la porte de droite, deuxième plan.

Cordon, s'il vous plaît ?... non ? Eh bien ! je vais dire mon opinion sur votre pièce... je vais l'abîmer, votre pièce... et nous allons voir !...

Au public.

Messieurs, j'ai suivi les répétitions... pour mon malheur... Eh bien ! entre nous, ça n'est pas fort... Ce n'est pas parce que je ne suis pas de la pièce, mais franchement ce n'est pas fort... c'est ce que nous appelons une pièce... mouche !

On tousse fortement dans la coulisse à gauche, premier plan : Hum ! hum !

Hein !

Regardant par le trou de la serrure, et s'adressant au public.

Chut ! les auteurs !...

Très haut, tourné vers les auteurs.

Cet ouvrage est destiné au plus grand succès ! c'est fortement écrit, fortement pensé, fortement... enfin c'est très gentil...

Faisant un geste de moquerie du côté des auteurs.

UNE DENT SOUS LOUIS XV

Je crois que ça fera de l'argent... Mais parlons des décors ! on a lésiné, lésiné...

On tousse fortement à droite, premier plan : Hum ! hum !... Il regarde par le trou de la serrure.

Allons bon !... le directeur !

Très haut, s'adressant au directeur.

Messieurs, l'administration n'a reculé devant aucun sacrifice... pour se maintenir au niveau de la réputation qu'elle s'est justement acquise par la richesse de ses costumes et la somptuosité de sa mise en scène !

Bas au public.

On a dépensé quarante sous !...

Voix naturelle.

Quant à la partie musicale, ah ! c'est mieux, ça... tous vieux airs...

On entend grogner un son de basse à l'orchestre. Au musicien.

Ah ! oui...je vous demande pardon... je vais arranger ça.

Au public.

Je dois vous prévenir que, pour la partition, le théâtre s'est adressé à Rossini... et j'ai la satisfaction de vous apprendre que nous avons reçu de cet illustre maestro... cette réponse flatteuse, quoique italienne, *Dei navoni* ! Il paraît que ça veut dire : Des navets ! En conséquence, le poème a été confié à un jeune Lauréat qui, si vous l'applaudissez... ira le dire à Rome !

Le rideau baisse un peu et paraît accroché d'un côté. Avec humeur.

Ah ! ça, je veux m'en aller à la fin... car j'abuse... on me laisse là, on m'enferme comme une pastille... dans une bonbonnière.

Au public.

Bonbonnière flatte extrêmement l'administration.

Parlant en l'air.

Dites donc, hé ! là-haut, machiniste, baissez donc le rideau !

UNE VOIX.

On ne peut pas...

RAVEL.

Comment on ne peut pas ?

LA VOIX.

Il est accroché !

RAVEL.

Accroché ! me voilà bien...

LA VOIX.

Occupez le public un moment... amusez-le.

RAVEL.

Amusez-le, amusez-le...

Au public.

Ils croient que c'est facile... Alors, procurez-moi un sabre... je vais l'avaler... Je vous chanterais bien un couplet pour passer le temps... un couplet auquel je tenais et qu'on m'a coupé dernièrement dans un rôle... Au fait, puisque j'en ai le placement... vous allez voir, il est très frais... je l'aime parce qu'il est frais.

Air : Vaudeville du colonel.

« Dans la prairie, égaré dès l'aurore,
Un papillon voltigeait au printemps,
Et des tendres filles de Flore
Caressait les appas naissants.

Parlé.

C'est un peu vif, mais au théâtre Montansier...

Tout sémillant et plus fier de ses ailes
Qu'un jeune paon de ses riches couleurs,
Il ne pouvait rencontrer de cruelles :
Qui plaît aux yeux est toujours sûr des cœurs. »

UNE DENT SOUS LOUIS XV

Parlé.

C'est fade... mais c'est frais... Ah! çà, je suis au bout de mon rouleau, moi.

À la coulisse, premier plan.

Dites donc, monsieur le directeur !... non, l'entrepreneur ! eh ! l'entrepreneur !

À part.

Je m'en fiche pas mal, mon engagement est renouvelé !

À la coulisse.

Jusqu'à présent j'ai été gentil avec votre pièce, mais si vous ne m'ouvrez pas, je vais la raconter avec toute la franchise d'un vieux soldat... couvert de rhumatismes... Une fois !... deux fois !... je commence... Le théâtre représente un boudoir très bien meublé... le voilà... vous-voyez que c'est d'un luxe, d'une élégance...

Il a enlevé la housse d'un fauteuil ; on aperçoit une étoffe fanée et en lambeaux.

C'est le plus beau... on l'a mis devant parce qu'il est le plus beau. – À droite, une table en laque... d'un travail exquis.

La découvrant.

Il y a un tapis dessus, mais elle est en laque...

On aperçoit une vieille table en bois noir.

Ça vient du Japon.

Très haut, au directeur.

Ça vient du Japon !

Naturellement.

À ce mobilier... Pompadour ! on devine tout de suite que l'action se passe sous Louis XV... Ces comédies-là sont très recherchées... les femmes mettent de la poudre, ce qui les embellit... disent-elles ! et les amoureux des talons rouges, ce qui les grandit... disent-ils : Scène première. – Frontin batifole avec Lisette... Dans

cette scène on pose que Lisette est la sœur de lait de la marquise, on pose qu'elle lui ressemble beaucoup, et qu'elle lui est très attachée ; on pose que le marquis est jaloux de sa femme, on pose que la marquise est amoureuse du chevalier, on pose que le chevalier est marin, enfin on ne fait que poser... et naturellement le public... en prend sa part...

À lui-même.

Sont-ils longs à décrocher ce rideau...

Reprenant.

Deuxième scène : Entrée du chevalier. Attendez, je vais vous la faire, cette entrée-là.

Il remonte.

« Frontin, cent louis pour toi ! Lisette, mille baisers pour ta maîtresse !... » Il ne leur donne rien, mais il prend une prise de tabac d'Espagne... À quoi Frontin répond : « Monsieur le chevalier est trop généreux. – Par la Sambleu ! je viens de crever un cheval ! – et pourquoi ? – Pour baiser une seconde plus tôt la main de ta jolie maîtresse ! Un cheval pour une seconde ! j'y gagne !... » – À l'heure ça lui coûterait cher ce jeu-là !... – « Mort de ma vie ! s'écrie la soubrette, que les amoureux sont une curieuse espèce ! » Et là-dessus,

Figurant la sortie de la soubrette.

elle retrousse le bas de sa robe et sort gaillardement. – Le chevalier reste avec Frontin : comme ils n'ont rien à se dire, ils chantent un duo.

Il chante.

- « La marquise est charmante,
- Elle est charmante.
- Oui, bien charmante.

UNE DENT SOUS LOUIS XV

- Elle m'enchante,
- Elle l'enchante,
- Elle est charmante,
- Oui, bien charmante... »

Ce morceau dure vingt minutes ; on appelle ça une scène de transition ; il n'y a rien dedans, mais ça occupe l'oreille et ça permet de lire la séance de la chambre... ce qui est fâcheux... pour la pièce. Alors on entend à l'orchestre une musique...

Avec grâce au chef d'orchestre.

une musique délicieuse, c'est la marquise qui sort de son lit avec une robe à queue, son éventail et une boîte à mouches. – « Eh ! bonjour, chevalier ! – Eh ! bonjour, marquise. – Ce matin, je suis laide à faire peur, trouvez-vous pas ? – Ah ! marquise ! – Ah ! chevalier ! « – Et elle se colle une mouche, v'lan ! – « Par la Sambleu ! marquise, je viens de crever un cheval pour vous demander... – Quoi donc ? – M'aimez-vous ? – Peut-être... Ah ! marquise ! voilà un peut-être auquel je voudrais couper les oreilles... si vous n'étiez sa mère ! » Comme c'est écrit ! couper les oreilles du *peut-être* dont elle est la mère !... je crois que ça fera plaisir à la presse... Ici la scène tourne au croustilleux... vous voyez bien ce canapé... règle générale : quand vous voyez un canapé, vous pouvez dire : Toi, tu n'es pas là pour des Mirabelles... La marquise et le chevalier se dirigent vers ce moelleux sofa, qui semble avoir été construit tout exprès pour les mystères de Paphos !

Il lève la housse ; on aperçoit le banc de jardin en bois.

Encore un qui vient du Japon. – Le chevalier chiffonne la marquise, qui lui rend des petits coups d'éventail... en lui disant : « Et mon mari, petit gueux ! » À quoi le chevalier répond : « C'est

un croquant ! » Et ils se mettent à en dire de toutes les couleurs, surtout des grises ! – « Autrefois, sous le tyran, la censure, cette paire de ciseaux qui coupait toujours à côté, la censure trouva ce dialogue si décolleté... mais si décolleté, qu'elle remplaça le canapé par deux chaises... mais le soleil de février parut !... il nous éclaira de ses rayons et...

Tristement.

et nous avons notre canapé !

À la coulisse de droite.

Eh bien ! et ce rideau, ça n'en finit pas ?

UNE VOIX.

Allez toujours... il est arrivé un petit accident à la mécanique... on le répare.

RAVEL.

On y met le temps... et moi qui ai justement une affaire ce soir... un rendez-vous très important : je dois acheter une terre... cuite, pour mettre sur ma cheminée... enfin !

Reprenant son récit.

Le chevalier n'a pas cessé de chiffonner la marquise... et, comme il doit, le soir même, partir pour les colonies, il lui demande un gage d'amour... Cette femme pénétrée du sentiment de ses devoirs... lui offre une mèche... – « Me prenez-vous pour un quinquet, » marmotte le chevalier avec quelque abandon... Alors elle lui offre une fleur, elle lui offre une bague, son portrait, ses pantoufles, son perroquet... – « Ah ! marquise, ce n'est pas là ce que j'ai rêvé !... »

Au public.

Devinez ce qu'il lui demande... Oh ! non ! pas ça !... il lui demande une de ses dents ! une canine !... et dans un couplet fort bien tourné, ma foi !

UNE DENT SOUS LOUIS XV

Il chante.

Cette dent, cette dent si jolie ! (*Bis.*)

– « Une dent ! crie la marquise, mais j'en ai besoin, je m'en sers. – Silence !... je t'en donnerai une autre... tiens ! choisis, » dit le chevalier en se fondant jusqu'aux oreilles... La marquise est émue, le chevalier transporté, et ils reprennent en chœur :

« Cette dent, cette dent si jolie. »

après quoi ils s'appêtent à filer, bras dessus, bras dessous, chez le dentiste, lorsque le marquis, qui a tout entendu, sort furieux d'un cabinet voisin... – Coup de théâtre ! – Chacun reste pétrifié. – Trémolo à l'orchestre.

Au chef d'orchestre.

Le petit Trémolo, s'il vous plaît.

L'orchestre exécute.

– Le marquis prend sa femme par la main, l'amène sur le devant de la scène et lui dit d'une voix lente mais solennelle : « Ah ! madame ! voilà du propre !... un carrosse va venir vous prendre, vous finirez vos jours dans un cloître, asile de la pénitence et du repentir. – « Prout ! » fait la marquise ; et elle a raison, car Lisette, qui est sa sœur de lait, qui lui ressemble beaucoup, faut pas oublier ça... et qui a également tout entendu, sort à son tour d'un cabinet voisin

Toujours le même.

dans un costume complètement identique à celui de sa maîtresse. Le marquis s'y trompe et l'entraîne en lui disant : « Aux Carmélites ! » De son côté, le chevalier emporte la marquise en s'écriant ! « À la Guadeloupe !... » Vous voyez que le dénouement est très gaillard...

La toile descend lentement derrière l'acteur.

Bruit de carrosse à gauche, bruit de carrosse à droite et la toile...

Se retournant.

Tiens ! elle est tombée !

Parlant par le trou pratiqué dans le rideau à droite.

Eh ! dites donc !... je suis là, moi... Sapristi ! cette rampe... c'est d'un chaud... ça me brûle les jambes...

On lui passe un papier par le trou du rideau à droite.

Tiens ! une lettre !... c'est de l'auteur.

Lisant.

« Vous êtes un polisson !... »

Parlé.

Il est gai ce jeune homme !

Lisant.

« Vous avez défloré ma pièce, je la retire. »

Au public.

C'est à moi que vous devez ça.

Lisant.

Post-scriptum. « Faites-moi l'amitié de chanter le couplet au public. »

Parlé.

Ah ! bien ! elle est bonne ! Je comprends une pièce sans couplets, mais un couplet sans pièce... crétin va !.. voyons ce couplet...

Se retournant.

Ah ! dites donc, sur quel air ?

Parlant au trou de gauche.

L'air ?

Une voix derrière le rideau, au trou de droite, fredonne l'air du Partage de la richesse.

RAVEL, au trou de droite.

Hein ?

On fredonne au trou de gauche le même air.

UNE DENT SOUS LOUIS XV

RAVEL, *allant à gauche.*

Vous dites ?

LA VOIX, *au trou de droite.*

Le *Partage de la richesse...*

RAVEL, *allant à droite.*

J'entends bien... le *Partage de la richesse...* mais je ne chanterai pas ça... on me prendrait pour un communiste...

LA VOIX, *à gauche.*

Alors celui-ci.

On fredonne l'air : On dit que je suis sans malice.

RAVEL.

Ah ! oui... ah ! oui... je le préfère... *On dit que je suis sans malice...* voilà un air qui s'applique... à la circonstance...

Au public.

Mais... il ne s'applique pas au couplet !... Oh bien ! je vais vous chanter ça sur l'air de *la Colonne*, ça fera plaisir... à son auguste famille.

Air : De la Colonne.

L'auteur de cette bagatelle

En est, messieurs, à son début...

Parlé.

Connu ! c'est une vieille banque.

Chanté.

Il n'a jamais compté beaucoup sur elle

Pour arriver un jour à l'Institut.

Vous désarmer ce soir est son seul but.

Parlé.

Est-ce assez plat !

Chanté.

À votre indulgence il aspire

Seule, elle peut sauver des accidents.

Parlé.

Attention, voici le trait :

Chanté.

N'allez pas nous montrer les dents,

À moins que ce ne soit pour rire.

Il disparaît par le côté en fredonnant.

Cette dent, cette dent si jolie, *etc.*

